

Lien au 13/06/2023 :

https://acteurspublics.fr/articles/en-pleine-mode-des-labs-les-innovateurs-publics-font-leur-introspection?utm_campaign=2023-06-12_News_actus&utm_medium=email&utm_source=Mailjet

acteurspublics

PAR EMILE MARZOLF
12 juin 2023, 14:42, mis à jour le 14 juin 2023, 09:21

3 min

En pleine mode des "labs", les innovateurs publics font leur introspection

numérique

La multiplication des laboratoires d'innovation publique ces dernières années a conduit à une profusion des initiatives, projets et méthodes. Avec "Labonautes.fr", les innovateurs publics ont mené une introspection sur la mission des laboratoires et proposent un ensemble de ressources pour "inspirer" et faire passer l'innovation publique à l'échelle.



Management, compétences, évaluation, modèles de financement... L'innovation publique n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Par définition, elle est même fragile et incertaine. Elle repose sur l'exploration, le tâtonnement, l'expérimentation, la critique, le pas de côté et mobilise pour ce faire un ensemble de méthodes et techniques plus ou moins éprouvées et plus ou moins en phase avec le fonctionnement habituel de l'administration.

Pour aider les acteurs publics à y voir plus clair, la direction interministérielle de la transformation publique (DITP), l'association La 27^e Région et le TiLab de la région Bretagne ont lancé le projet des "Labonautes.fr". C'est l'aboutissement d'une démarche de réflexion collective initiée début 2022 avec la communauté des innovateurs publics sur le sens de l'innovation publique et sur les difficultés rencontrées par ses acteurs. "Ce site s'adresse à tous les innovateurs(trices) publics, et plus particulièrement à toutes celles et ceux qui cherchent à franchir de nouveaux caps, à trouver des inspirations pour mieux affronter les paradigmes qui empêchent de transformer nos systèmes publics", expose la page de présentation du site.

Celui-ci propose un ensemble de ressources diverses et variées destinées à “inspirer” les innovateurs publics, et en particulier les “labs” et les structures s’en rapprochant : des concepts, des méthodes, des théories, et même des exercices pratiques. Elle fournit également des outils d’auto-diagnostic pour expliciter le positionnement de son lab, en termes de modèle de financement et de gouvernance, d’ambitions et de types de projets, ou encore de compétences et de mode de management. Est-il libre ou non ? Répond-il à des commandes politiques ou plutôt à des demandes citoyennes ? Est-il plutôt spécialisé dans le “sur-mesure” ou l’industrialisation, dans la *high tech* ou la *low tech* ? Fonctionne-t-il par appels à projets, hackathons ou sprints ? Pour chaque grand axe (management, projets, ambitions, évaluation...), le site propose donc un outil d’autodiagnostic, des questions pour engager une introspection, des ressources inspirantes et des outils pour passer à l’action.

Réhausser le niveau d’ambitions

“Les labonautes” s’inscrit dans la droite ligne de la boîte à outils “Comment faire” de la DITP, tombée quelque peu en désuétude. On y retrouvait un ensemble de ressources et outils sur le design public, ou comment placer les besoins des usagers en premier et adopter une démarche expérimentale dans la conception et l’organisation d’un service public ou d’une politique publique.

La démarche des Labonautes ne se limite pas à l’outillage, elle porte également **une réflexion sur l’innovation publique** et les freins, voire les résistances rencontrés dans l’administration. *“Avec ce programme, nous sommes montés haut dans la théorisation, l’analyse de nos pratiques, les débats (des) passionné.e.s, pour revenir à l’opérationnel, mais toujours avec ambition”,* a écrit le responsable du TiLab, Benoît Vallauri, sur LinkedIn.

Différents ateliers ont été organisés tout au long de l’année 2022, pour questionner le rôle et la finalité des labs, tenter de trouver un dénominateur commun, partager leurs difficultés, leurs “trajectoires” et stratégies de consolidation, leurs modes de coopération...

Clarification, ouverture, action...

Dans **un billet de conclusion du programme "Labonautes"**, le délégué général de La 27^e Région, Stéphane Vincent, tire plusieurs enseignements pour la suite : un besoin de clarification des finalités poursuivies par les labs, de mise en partage des connaissances pour diversifier les approches et ne pas se limiter au "design thinking", de démocratisation et d'ouverture de l'innovation publique, et enfin un besoin d'agir de façon beaucoup plus systémique pour que les projets portent des transformations plus profondes et tangibles.

Autant d'obstacles qui peuvent être surmontés en encourageant le *"compagnonage et les communautés apprenantes"*, en désignant collectivement les priorités de recherche de l'innovation publique, mais aussi en repensant la gouvernance de l'innovation publique et des laboratoires ainsi que les statuts et les carrières des agents innovateurs, ou bien

encore en intégrant une formation à l'innovation publique au tronc commun des écoles du service public.